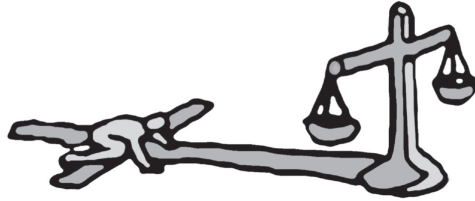


La Justification *par la Foi*



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Romains. 3:19–28.*

Verset à mémoriser: « Car nous pensons que l’homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi. » (*Romains 3:28, LSG*).

Dans cette leçon, nous arrivons au thème de base des Romains: la justification par la foi – la grande vérité qui, plus que toute autre vérité, a provoqué la réforme protestante. Et malgré toutes les revendications à l’effet contraire, Rome n’a pas changé sa position au sujet de cette croyance, et cela depuis 1520, lorsque le pape Léon avait publié une bulle papale condamnant Luther et ses enseignements. Luther a brûlé une copie de la bulle papale, parce que s’il y avait un enseignement qui ne pouvait jamais être compromis, c’est justement la justification par la foi.

L’expression elle-même est une figure du domaine du droit. Le transgresseur de la loi se présente devant un juge et il est condamné à mort pour ses péchés. Mais un substitut apparaît et prend les crimes du transgresseur, libérant ainsi le criminel. En acceptant le substitut, le criminel est alors devant le juge, non seulement acquitté de sa culpabilité, mais aussi considéré comme n’ayant jamais commis les crimes pour lesquels il a été amené en jugement. Et cela parce que le substitut – qui a un dossier parfait – offre au criminel réhabilité sa propre observation parfaite de la loi.

Dans le plan du salut, chacun de nous est un criminel. Le substitut, Jésus, a un dossier parfait, et Il se trouve au tribunal à notre place. Sa justice est acceptée à la place de notre injustice. C’est pourquoi nous sommes justifiés devant Dieu, non pas à cause de nos œuvres, mais à cause de Jésus, dont la justice devient nôtre lorsque nous L’acceptons « par la foi. » Voilà une bonne nouvelle! En effet, il n’y a aucune nouvelle meilleure que celle-ci.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 28 Octobre.

Les œuvres de la loi

Lisez Romains 3:19, 20. Que dit Paul ici sur la loi, tout ce qu'elle fait, ce qu'elle ne fait pas et ce qu'elle ne peut pas faire? Pourquoi est-ce un point si important que tous les chrétiens doivent comprendre?

Paul utilise le terme loi au sens large comme le Juif de son époque le comprenait. Par le terme Torah (le mot hébreu pour « loi »), un Juif pense encore aujourd'hui en particulier à l'instruction de Dieu dans les cinq premiers livres de Moïse, mais aussi et plus généralement dans l'Ancien Testament entier. La loi morale – et son amplification dans les statuts et les jugements, ainsi que les préceptes cérémoniels – faisaient partie de cette instruction. Pour cette raison, nous pouvons penser à la loi ici en terme du système du judaïsme.

Être sous la loi signifie être sous sa juridiction. La loi, cependant, révèle les lacunes de la personne et expose sa culpabilité devant Dieu. La loi ne peut pas enlever cette culpabilité; ce qu'elle peut faire, c'est de conduire le pécheur à chercher un remède à cela.

Aujourd'hui, quand nous considérons le livre des Romains, alors que la loi juive n'est plus un facteur, nous pensons notamment à la loi morale. Cette loi ne peut pas nous sauver, pas plus que le système du judaïsme ne pût sauver les Juifs. Ce n'est pas le rôle de la loi morale de sauver un pécheur. Son rôle est de révéler le caractère de Dieu et de montrer aux gens là où ils n'ont pas pu refléter ce caractère.

Quelle que soit la loi – morale, cérémonielle, civile ou toutes combinées – l'observation d'une ou de toutes, ne peut par elle et en elle-même rendre une personne juste aux yeux de Dieu. En effet, la loi n'a jamais été destinée à faire cela. Au contraire, le but de la loi est de souligner nos défauts et nous conduire à Christ.

La loi ne peut nous sauver d'autant plus que les symptômes d'une maladie ne peuvent guérir la maladie. Les symptômes ne guérissent pas; ils révèlent la nécessité de la guérison. C'est ainsi que fonctionne la loi.

Combien avez-vous réussi dans vos efforts pour observer la loi? Qu'est-ce que cette réponse devrait vous dire sur l'inutilité d'essayer d'être sauvé en observant la loi?

La justice de Dieu

« Maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes » (Rom. 3:21, LSG). Comment comprenons-nous ce texte?

Cette nouvelle justice s'oppose à la justice de la loi, qui est la justice que connaissait le Juif. La nouvelle justice s'appelle « la justice de Dieu », autrement dit, une justice qui vient de Dieu, une justice que Dieu fournit, et la seule qu'Il accepte comme véritable justice.

Il s'agit, bien sûr, de la justice morale dont Jésus a fait preuve dans Sa vie quand Il était sur la terre dans Sa chair – une justice qu'Il offre à tous ceux qui l'acceptent par la foi, qui la réclament pour eux-mêmes, non pas parce qu'ils le méritent, mais parce qu'ils en ont besoin.

« La loi exige la justice, et c'est ce que le pécheur doit à la loi ; mais il en est incapable. C'est par la foi seulement qu'il peut atteindre la justice. Par la foi il peut apporter à Dieu les mérites du Christ, et le Seigneur place l'obéissance de Son Fils sur le compte du pécheur. La justice du Christ est acceptée au lieu de la faillite de l'homme, et Dieu reçoit, pardonne, justifie l'homme repentant et croyant, le traite comme s'il était juste, et l'aime comme il aime Son propre Fils. » – Ellen G. White, *Messages choisis*, 1, p. 430. Comment pouvez-vous apprendre à accepter cette vérité merveilleuse pour vous-même? Voir aussi Rom. 3:22.

Voici la foi de Jésus-Christ, sans doute, la foi en Jésus-Christ. Telle qu'elle se manifeste dans la vie chrétienne, la foi est beaucoup plus que l'assentiment intellectuel; c'est plus qu'une reconnaissance de certains faits concernant la vie et la mort de Christ. Au contraire, la vraie foi en Jésus-Christ consiste à L'accepter comme Sauveur, Substitut, Assurance et Seigneur. C'est de choisir Son mode de vie. C'est de Lui faire confiance et chercher par la foi à vivre selon Ses commandements.

Par Sa grâce

En gardant à l'esprit ce que nous avons étudié jusqu'à présent sur la loi et ce que la loi ne peut pas faire, lisez Romains 3:24. Que dit Paul ici? Que signifie le fait que la rédemption ne se trouve qu'en Jésus?

Que veut dire cette idée de « justifier », comme elle apparaît dans le texte? Le mot grec *dikaioo*, traduit par « justifier », peut signifier « rendre juste, » « déclarer juste », ou « estimer juste. » Le mot est construit sur la même racine que *dikaosune*, « justice » et le mot *dikaïoma*, « les exigences de la justice ». Par conséquent, il y a un lien étroit entre la « justification » et la « justice », une connexion qui ne vient pas toujours à travers les différentes traductions. Nous sommes justifiés lorsque nous sommes « déclarés justes » par Dieu.

Avant cette justification, la personne est injuste et donc inacceptable à Dieu; après la justification elle est considérée comme juste et donc agréable à Dieu.

Et cela se produit seulement par la grâce de Dieu. Grâce signifie faveur. Lorsqu'un pécheur se tourne vers Dieu pour le salut, c'est un acte de grâce de considérer ou de déclarer cette personne comme juste. C'est une faveur imméritée et le croyant est justifié sans aucun mérite de sa part, sans aucune réclamation de se présenter à Dieu par lui-même, sauf son impuissance totale. La personne est justifiée par la rédemption qui est en Jésus-Christ, la rédemption que Jésus propose comme substitut et caution du pécheur.

La justification est présentée dans Romains comme un acte percutant; autrement dit, elle arrive à un point donné dans le temps. Un seul instant le pécheur est à l'extérieur, injuste et non accepté; l'instant d'après, après la justification, la personne est à l'intérieur, acceptée et juste.

La personne qui est en Christ voit la justification comme un acte passé, qui a eu lieu quand elle s'est rendue elle-même entièrement à Christ. « Être justifié » (*Romains 5:1*) signifie littéralement « avoir été justifié ».

Bien sûr, si le pécheur justifié doit tomber et revenir à Christ, la justification se produit à nouveau. En outre, si la reconversion est considérée comme une expérience quotidienne, la justification peut être considérée comme une expérience répétitive.

Avec la bonne nouvelle du salut, un message si bon, qu'est-ce qui empêche les gens de l'accepter? Dans votre propre vie, qu'est-ce qui vous amène à reculer face à tout ce que le Seigneur vous promet et vous offre?

La justice de Christ

Dans Romains 3:25, Paul développe davantage le thème de la bonne nouvelle du salut. Il utilise un mot recherché, « la propitiation ». Le mot grec correspondant est *hilasterion*, qui n'apparaît qu'en deux endroits dans le Nouveau Testament, ici et dans Hébreux 9:5, où il est traduit comme « propitiatoire ». Tel qu'utilisé dans Romains 3:25 pour décrire l'offrande de la justification et de la rédemption que Christ a donnée, la propitiation semble représenter l'accomplissement de tout ce qui a été caractérisé par le propitiatoire dans le sanctuaire de l'Ancien Testament. Alors, ce que cela signifie est que, par Sa mort sacrificielle, Jésus a été mis en avant comme le moyen du salut et est représenté comme celui qui offre la propitiation. En bref, cela signifie que Dieu a fait ce qu'il fallait pour nous sauver.

Le texte parle aussi de « la rémission des péchés ». Ce sont nos péchés qui nous rendent inacceptables à Dieu. Nous ne pouvons rien faire de nous-mêmes pour effacer nos péchés. Mais dans le plan de la rédemption, Dieu a pourvu un moyen pour que ces péchés soient effacés par la foi au sang de Christ.

Le mot « rémission » en grec est *paresis*, qui signifie littéralement « passer au-dessus » ou « passer sur ». Le « passage sur » n'est autre chose que le fait d'ignorer les péchés. Dieu peut oublier les péchés du passé, parce que Christ a payé la pénalité pour les péchés par Sa mort. Quiconque a « foi en Son sang » peut avoir son ou ses péchés remis, car Christ est déjà mort pour lui (1 Cor. 15:3).

Lisez Romains 3:26, 27. Quel point Paul soulève-t-il ici?

La bonne nouvelle que Paul était désireux de partager avec tous ceux qui voulaient l'entendre, était que « la justice de Dieu » était disponible pour l'humanité, et qu'elle vient à nous, pas par les œuvres, non par notre mérite, mais par la foi en Jésus et en ce qu'Il a fait pour nous.

Grâce à la croix du calvaire, Dieu peut déclarer justes les pécheurs et continuer à être juste et équitable aux yeux de l'univers. Satan ne peut pointer aucun doigt accusateur à Dieu, car le ciel a offert le sacrifice suprême. Satan avait accusé Dieu de vouloir exiger de la race humaine plus qu'Il était disposé à donner. La croix réfute cette affirmation.

Satan attendait probablement que Dieu détruise le monde après le péché; au lieu de cela, Il a envoyé Jésus pour le sauver. Qu'est-ce que cela nous apprend sur le caractère de Dieu? Comment notre connaissance de Son caractère devrait influencer notre façon de vivre? Que feriez-vous différemment dans les prochaines 24 heures directement lié au fait de savoir comment Dieu est?

Sans les œuvres de la loi

« Car nous concluons que l'homme est justifié par la foi, sans œuvres de loi » (Rom. 3:28, DAR). Cela signifie-t-il que nous ne sommes pas tenus d'obéir à la loi, étant donné que la loi ne nous sauve pas? Expliquez votre réponse.

Dans le contexte historique, Paul parlait dans Romains 3:28 de la loi au sens large du système du judaïsme. Quels que soient les efforts consciencieux qu'un Juif déployait pour vivre sous ce système, personne ne pouvait être justifié s'il n'a pas accepté Jésus comme le Messie.

Romains 3:28 est la conclusion de Paul de son argument que la foi exclut toute fanfaronnade. Si l'homme est justifié par ses propres actions, il peut se vanter de cela. Mais lorsqu'il est justifié parce que Jésus est l'objet de sa foi, alors le crédit appartient clairement à Dieu, qui justifie le pécheur.

Ellen White donne une réponse intéressante à la question: « qu'est-ce que la justification par la foi? » Elle écrit: « c'est l'œuvre de Dieu en jetant la gloire de l'homme dans la poussière, et en faisant pour l'homme ce qu'il n'est pas capable de faire pour lui-même. » – Ellen G. White, *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 456.

Les œuvres de la loi ne peuvent expier les péchés passés. La justification ne peut être gagnée. Elle peut être reçue uniquement par la foi au sacrifice expiatoire de Christ. Par conséquent, en ce sens, les œuvres de la loi n'ont rien à voir avec la justification. Être justifié sans les œuvres veut dire être justifié sans qu'il y ait quoi que ce soit en nous-mêmes pour nous faire mériter la justification.

Mais beaucoup de chrétiens ont mal compris et mal appliqué ce texte. Ils disent que tout ce que l'on a à faire est de croire; ce qui minimise les œuvres ou l'obéissance, même l'obéissance à la loi morale. Ce faisant, ils ont complètement mal lu Paul. Dans le livre des Romains et ailleurs, Paul attache une grande importance à l'observance de la loi morale. Jésus a certainement agit pareillement, de même que Jacques et Jean (*Matthieu 19:17; Rom. 2:13; Jacques 2:10, 11; 14:12*). Le point de Paul est que, bien que l'obéissance à la loi ne soit pas le moyen par lequel l'on est justifié, la personne qui est justifiée par la foi garde encore la loi de Dieu, et en fait, c'est la seule personne qui peut observer la loi. Une personne non-régénérée qui n'a pas été justifiée ne peut jamais répondre aux exigences de la loi.

Pourquoi est-il si facile de se laisser prendre dans le piège de penser que parce que la loi ne nous sauve pas, nous ne devons pas nous préoccuper de l'observer? Avez-vous jamais rationalisé le péché en revendiquant la justification par la foi? Pourquoi est-ce une position très dangereuse? Dans le même temps, que serions-nous sans la promesse du salut, même quand nous sommes tentés d'en abuser?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « La justice du Christ dans la loi », chap. 32; « Venez, cherchez et trouvez » chap. 50; « Obéissance parfaite grâce au Christ », chap. 59; dans *Messages choisis*, vol. 1; « Choses nouvelles et choses anciennes », pp. 101, 108, dans *Les paraboles de Jésus*.

« S'il est vrai que la loi ne peut supprimer la peine encourue par le péché, et qu'elle met toute la dette du pécheur à son compte, il est vrai aussi que le Christ a promis un pardon complet à tous ceux qui se repentent et croient à Sa miséricorde. L'amour de Dieu s'étend abondamment sur toute âme repentante et croyante. Seul le sang expiatoire peut effacer les stigmates du péché. Il ne fallait rien moins que le sacrifice de Celui qui est l'égal de Son Père. L'œuvre du Christ – Sa vie, Son humiliation, Sa mort, Son intercession en faveur de l'homme perdu – rend la loi magnifique et honorable. » – Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1, pp. 435-436.

« Le caractère de Jésus-Christ est substitué à votre caractère, et vous avez accès auprès de Dieu comme si vous n'aviez jamais péché. » – Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 60.

« Quand l'apôtre dit que nous sommes justifiés “sans les œuvres de la loi”, il ne parle pas des œuvres de la foi et de la grâce; car celui qui fait ces œuvres, ne croit pas qu'il est justifié par elles. (Tout en faisant des œuvres de la foi), le croyant cherche à être justifié (par la foi). Ce que l'apôtre veut dire par « œuvres de la loi », ce sont des œuvres que, ceux qui croient en leur propre justification, pensent qu'en les accomplissant, ils seraient justifiés, et donc, ils seraient justes à cause de leurs œuvres. En d'autres termes, en faisant le bien, ils ne cherchent pas la justice, mais ils veulent simplement se vanter qu'ils ont déjà obtenu la justice par le biais de leurs œuvres. » – Martin Luther, *Commentary on Romans*, p. 80.

Discussion:

❶ Relisez les textes de cette semaine, et ensuite, en vos propres termes, écrivez un paragraphe résumant ce qu'ils disent. Partagez vos textes entre vous en classe.

❷ Relisez la citation de Luther. Pourquoi une telle vérité doit lui avoir donné pareille impulsion? Pourquoi ce qu'il a dit est-il un point si essentiel à comprendre même pour nous aujourd'hui?

❸ « Les Adventistes du septième jour se voient eux-mêmes comme héritiers et constructeurs sur les idées de la réforme dans l'enseignement biblique sur la justification par la grâce au moyen de la foi seule, et les restaurateurs chargés d'exposer la plénitude, la clarté et l'équilibre de l'évangile apostolique. » – Ivan T. Blazen, “Salvation,” *Handbook of Seventh-day Adventist Theology* (Hagerstown, Md.: Review and Herald® Publishing Association, 2000), p. 307. Quelles raisons avons-nous pour croire à ce qui est écrit ici à notre sujet?

Un an en mission: 3^e partie

« Ici nous avons fait encore plus que nous pouvions à New York », déclara Leonid.

Cent cinquante missionnaires arrivèrent à Kiev – tous étaient spécialement choisis par leurs unions ou fédérations. En outre, une équipe de jeunes était formée, avec 18 membres dans l'ensemble de la Division Eurasienne. Durant les six mois du programme de formation, les missionnaires ont travaillé aux côtés des ouvriers de la Bible et des missionnaires médicaux, et aidé dans les centres de santé. En outre, 400 pasteurs sont venus par rotations de deux semaines pour organiser des programmes similaires sur place et dans d'autres villes de la division.

Anna, qui a dirigé le groupe de jeunes, a participé à plusieurs facettes du programme.

« Nous avons fait des sorties de prière et nous avons frappé aux portes, en promettant d'y revenir. Dans chaque maison, nous avons prié en disant: s'il Te plait Seigneur, donne-nous cette maison. Donne-nous ces gens. Prépare-les pour nous. »

Les membres de l'équipe du jour suivant sont allés deux à deux, l'un parlait et l'autre priait. « Tout d'abord, nous parlons des événements dans le monde actuel », décrit Anna. « Nous demandons ensuite s'ils ont une fois lu la Bible et s'ils pensent qu'il existe une relation entre la vie spirituelle et la santé. Nous essayons de continuer la conversation et de se familiariser avec eux. »

« Ce qui fonctionne dans cette méthode », ajoute Leonid, « ce n'est pas notre visage ou nos questions. C'est que Dieu prépare une personne spéciale pour nous, pour qu'elle écoute ce que nous avons à lui dire. C'est très important. »

Après seulement deux semaines de porte-à-porte, l'équipe se réjouit que 26 nouveaux membres se sont ajoutés à l'église. En outre, les participants au programme de santé ont eu le plaisir d'apprendre à vivre plus longtemps et mieux, et ils étaient heureux d'avoir échangé avec les missionnaires. « Vous avez une équipe merveilleuse », dirent-ils à Leonid et à Anna. « Nous voulons être avec vous. Nous aimons ce que vous faites. »

Anna est particulièrement heureuse avec les répercussions du projet sur les jeunes. « Je suis si heureuse quand je les entends dire : « vous savez, nous avons l'impression que nous sommes dans le ciel. Nous avons l'impression que nous vivons vraiment ici. » À la maison, ils ont d'autre inquiétudes, mais ici ils sentent l'amour de Jésus. Lorsque nous travaillons avec Jésus et pour Lui, c'est la vie réelle. »

« Notre programme de jeunes fait partie de la plus grande mission du projet des villes », dit Leonid. « Ici nous sommes tous impliqués dans un projet et un esprit, un seul esprit, et c'est vraiment génial! »

« Ce projet est le résultat de beaucoup de prières », ajoute Anna. « Toute notre église mondiale a réfléchi sur les moyens de rejoindre les gens dans les villes. Si nous sommes tous ensemble, nous pouvons faire des choses merveilleuses – et Jésus reviendra! »

ANNA GAVELLO, 23 ans, a représenté la Division Eurasienne dans le compte du programme d'un an en mission. Elle, ainsi que 13 autres jeunes adultes, a travaillé à New York dans le cadre de la mission de l'église dans les villes.

La leçon en bref

► **Texte clé:** *Romains 3:28*

► **Objectifs:**

Savoir: Saisir l'importance fondamentale de Romains 3:19-28 dans l'exposition globale de « l'évangile » de Paul dans Romains.

Ressentir: Assimiler un sens approfondi de l'importance absolue de la justification par la foi seule dans le cadre de la justice imputée de Christ.

Agir: Clarifier sa compréhension de la justification et être en mesure de la relier correctement à la sanctification et à une vie plus riche en Esprit.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: La grâce guérissante de Dieu et la rédemption du péché

A Pourquoi est-il important de réaliser que le péché est une maladie spirituelle, et non seulement une série d'actes et d'attitudes de péché?

B Quel est le bon ordre entre la guérison spirituelle et la bonne pratique?

II. Ressentir: Internaliser la nature cruciale des thèmes liés à la justification par la foi

A Pourquoi le salut par les œuvres de la loi est-il si futile?

B Pourquoi tant de gens pensent que le pardon gratuit de Dieu peut conduire à « la grâce moins chère »?

III. Agir: Prendre des mesures concrètes pour arriver à une plus grande clarté sur la justification

A Quelle est la dynamique dans la justification par la foi qui peut soulager une conscience coupable?

B Qu'est-ce qui est inhérent à la justification par la foi qui contribue à l'assurance du salut, chose que le salut par les œuvres de la loi ne peut communiquer?

► **Résumé:** Le passage clé de cette semaine aborde l'exposé direct de Paul de la justification par la foi seule. Avec « mais maintenant » de Rom. 3:21, Paul atteint un tournant important dans l'épître aux Romains.

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1 — Motiver

Plains feux sur l'Écriture: Romains 3:28

Concept clé de croissance spirituelle: Nous célébrons aujourd'hui le 500^e anniversaire du lancement de la réforme protestante. Pour l'instant, nous cherchons à comprendre pleinement la dynamique de la justification par la foi seule et son expression scripturaire classique dans le livre des Romains. Il n'y a guère de question plus fondamentale pour le salut personnel que la justification par la foi.

Coin du moniteur: Cherchez sincèrement à faire comprendre aux membres de la classe l'importance cruciale de clarifier leur compréhension de la justification par la foi seule.

Discussion d'ouverture: Demandez aux membres de la classe de partager leurs voyages personnels respectifs pour venir à bout de la question du pardon et d'un nouveau statut juridique de justifié devant Dieu. Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour eux à atteindre – la clarté intellectuelle (doctrinale) ou le fait d'admettre leur grand besoin? Ensuite, invitez-les à partager ce que cela signifie d'embrasser le pardon miséricordieux de Dieu. Que signifie leur nouveau statut juridique d'enfants adoptés de Dieu?

Considérez ceci: Le bienfondé de la découverte de l'apôtre Paul et de Martin Luther était la véritable clarté de la façon dont les exigences de la justice de Dieu pouvaient être satisfaites sans abolir Sa loi. La clé pour eux deux était le fait que Christ ait satisfait aux exigences de la justice divine en notre faveur par Sa vie active, Son obéissance parfaite à la loi et Sa mort substitutive pour les pécheurs. Ainsi, en tant que porteur de péché, Christ a satisfait aux justes exigences de la loi de Dieu, qui exige « la mort » éternelle (*Romains 6:23*) comme salaire du péché. Et à travers le paiement de la dette par Christ et par Sa sainte vie, Dieu a fait une provision pour le pardon du péché humain.

Discussion:

- ① Quelle a été la chose la plus difficile pour vous à faire face: admettre votre grand besoin, à cause de votre nature pécheresse, ou tout simplement être totalement dépendant de la miséricorde gratuite de Dieu?
- ② Qu'y a-t-il dans la nature pécheresse de l'homme qui semble toujours nous amener à satisfaire aux exigences de la justice de Dieu par nos propres mérites?

► ÉTAPE 2 — Explorer

Coin du moniteur: Le message qu'on trouve dans Romains 3:19-28

a été qualifié par le vénérable commentateur du Nouveau Testament, Léon Morris, comme « l'unique paragraphe le plus important jamais écrit ». (*Leon Morris' commentary*, par George R. Knight, dans *Exploring Romans: A Devotional Commentary* [Hagerstown, Maryland: Review and Herald Publishing Association, 2010], p. 88). L'expression transitoire « Mais maintenant » (*Rom. 3:21*) est l'un des tournants les plus décisifs dans l'argumentation de Paul dans Romains et ouvre aux lecteurs la possibilité d'une transformation optimiste de la situation humaine pécheresse. Par conséquent, nous devons méditer sur ces versets avec beaucoup de soin.

Commentaire biblique

Introduction: Ce qui suit constitue les « points forts » de Romains 3:19-28. Les commentaires de la leçon de l'édition standard sont judicieusement utiles ici. Pour approfondir notre étude de la leçon, nous extrayons les points les plus saillants et ajoutons quelques observations supplémentaires.

I. Point 1: Le rôle de la loi dans la justification (*Lisez Romains 3:19, 20, LSG, avec votre classe.*)

Le rôle de la loi en conduisant à la justification est essentiel. Quand Paul parle de « la loi » au sens large de la Torah, il se réfère aux cinq premiers livres de Moïse et plus généralement à l'Ancien Testament tout entier. Pourtant, très souvent, il a à l'esprit la loi morale et son amplification biblique dans les statuts, jugements et préceptes cérémoniaux. Être « sous la loi » veut dire être « sous » la juridiction de la loi en tant que principe définisseur du péché et générateur de la culpabilité devant Dieu. Cependant, le point clé ici est que, alors que la loi n'a aucun pouvoir de racheter, elle peut conduire très énergiquement le pécheur à chercher un remède pour le péché. La loi ne peut rendre une personne juste aux yeux de Dieu. Comme cela a été dit, la loi ne peut sauver, pas plus que les symptômes ne peuvent guérir la maladie.

Considérez ceci: L'observation de la loi par l'humanité pécheresse est louable, mais pourquoi cette observation de la loi n'a-t-elle aucun pouvoir pour justifier le pécheur?

II. Point 2: Contraster la « justice de Dieu » et la justice de la loi (*Relisez Romains 3:21 avec votre classe*)

Lisez Romains 3:21. Quel est le sens de ce texte crucial? La « justice de Dieu » est clairement en contraste avec la « justice de la loi ». Cette « justice de Dieu » vient de Dieu; en effet, elle est fournie par Lui, basée sur ce qui a été fait dans la vie et la mort de Jésus. Et cette divine « justice » a été offerte à tous ceux qui la reçoivent ou l'acceptent par la foi, non pas

parce qu'ils la méritent, mais parce qu'ils en ont absolument besoin.

Discussion: Le livre *Messages choisis*, vol. 1, contient ce qui est probablement la plus claire déclaration d'Ellen G. White jamais écrite sur la justification. Demandez à la classe comment cette déclaration a affecté leur vie et leur attitude envers Ellen White et ses points de vue sur la justification par la foi. (Cela peut s'avérer utile pour les inciter à méditer dans la prière sur la suite de ce texte mentionné dans l'édition standard.)

III. Point 3: La relation entre la justification et la « justice » (*Relisez Romains 3:24, LSG, avec votre classe.*)

Romains 3:24 précise le terme grec clé qui a été traduit par « justifié », suivi d'une discussion sur la connexion entre la justification et la « justice » (*Romains 3:25*).

Considérez ceci: Un des résultats clés de la « grâce » est la bénédiction de Dieu en « déclarant » les pécheurs repentants « justes devant Dieu. » Maintenant, en un sens important, la justification est « ponctuelle » (se passe à un moment donné dans le temps). Mais elle peut également être « linéaire » (en cours) dans le sens que, en raison de la faiblesse humaine, nous avons besoin de Christ, en tant qu'intercesseur vivant, pour pardonner constamment nos lacunes inévitables dans notre foi et dans notre marche avec Dieu. Demandez à la classe: après avoir soigneusement examiné ces points cruciaux, pourquoi êtes-vous d'accord ou en désaccord?

IV. Point 4 : Faire ressortir la différence entre la « propitiation » et la « rémission » (*Lisez Romains 3:25 avec votre classe.*)

Romains 3:25 nous amène à la signification des deux principaux mots grecs, *hilasterion* et *paresis*, qui sont habituellement traduits en français, respectivement, comme « propitiation » et « rémission ». Ces termes dans ce contexte sont d'une importance pour la définition de l'œuvre de Christ en faveur des pécheurs. Christ a satisfait aux exigences de la justice de Dieu. Les conditions ayant été remplies, Dieu peut alors offrir au pécheur repentant la « rémission » ou le pardon de ses péchés.

Considérez ceci: Quels termes pouvons-nous utiliser pour traduire plus clairement ces termes clés dans notre contexte culturel?

V. Point 5: La justification et la justice de Dieu dans le pardon des pécheurs (*Lisez Romains 3:26-28 avec votre classe*)

Dans Romains 3:26, 27, Paul résume les implications du salut de Romains 3:24, 25. En raison de ce que Christ a fait, Dieu peut déclarer les pécheurs justes; et Il peut également être totalement équitable aux yeux de l'univers observateur. Et dans Romains 3:28, Paul peut conclure que le pécheur est

justifié « en dehors », ou « sans » (*LSG*), les œuvres de la loi.

Considérez ceci: Les actes d'obéissance n'ont aucun pouvoir pour nous justifier. Mais ils ont des effets positifs de revendiquer à la fois l'authenticité de la foi de la personne et la déclaration du pardon de Dieu. Pourtant, certains affirment par erreur une assertion de Paul dans Romains 3:26, 27, exprimée par les mots « sans », ou « mis à part », en déclarant que la grâce fait disparaître la loi et l'obéissance de la foi. En se basant sur une interprétation correcte de Romains 3, 24, 25, pourquoi c'est le contraire qui est vrai?

► ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: Comme cela a été souligné, le passage de cette semaine est tout à fait fondamental. Et ici nous devons défier la classe à sentir, non seulement l'importance théologique et doctrinale de ce passage, mais aussi combien ces vérités sont absolument importantes pour la sanctification personnelle. Ainsi, invitez la classe à examiner sérieusement les questions suivantes.

Application:

- ① De quelle manière possible cette théologie de Paul informe-t-elle sur comment les croyants devraient vivre dans l'église et dans le monde?
- ② Comment ce message de Paul semble-t-il éclairer les conseils d'Ellen G. White et sa compréhension de la vie et de la mort de Christ? Et comment ces deux auteurs nous instruisent-ils sur l'expérience du croyant du salut de la culpabilité et de la puissance du péché?

► ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: En réponse aux deux questions ci-dessus, demandez à la classe comment ces passages de Paul et le commentaire d'Ellen G. White ont-ils façonné leur théologie du sens de la vie et de la mort de Christ. Défiez la classe à lire attentivement les chapitres 78 « Le calvaire » et 79 « Tout est accompli » d'Ellen G. White, dans *Jésus-Christ*. Comment l'auteure fait-elle valoir ou rejette-t-elle les concepts que la vie parfaite et la mort de Christ ont été données pour satisfaire les exigences de la justice de Dieu, afin qu'Il puisse offrir le pardon miséricordieux pour nos péchés.

Activités: Planifiez une réunion de suivi pour répondre aux questions présentées dans le « Coin du moniteur », Étape 4.